

JANE PUYLAGARDE

PORTFOLIO

Cosmos

Movement

Life

Croissances

Islands

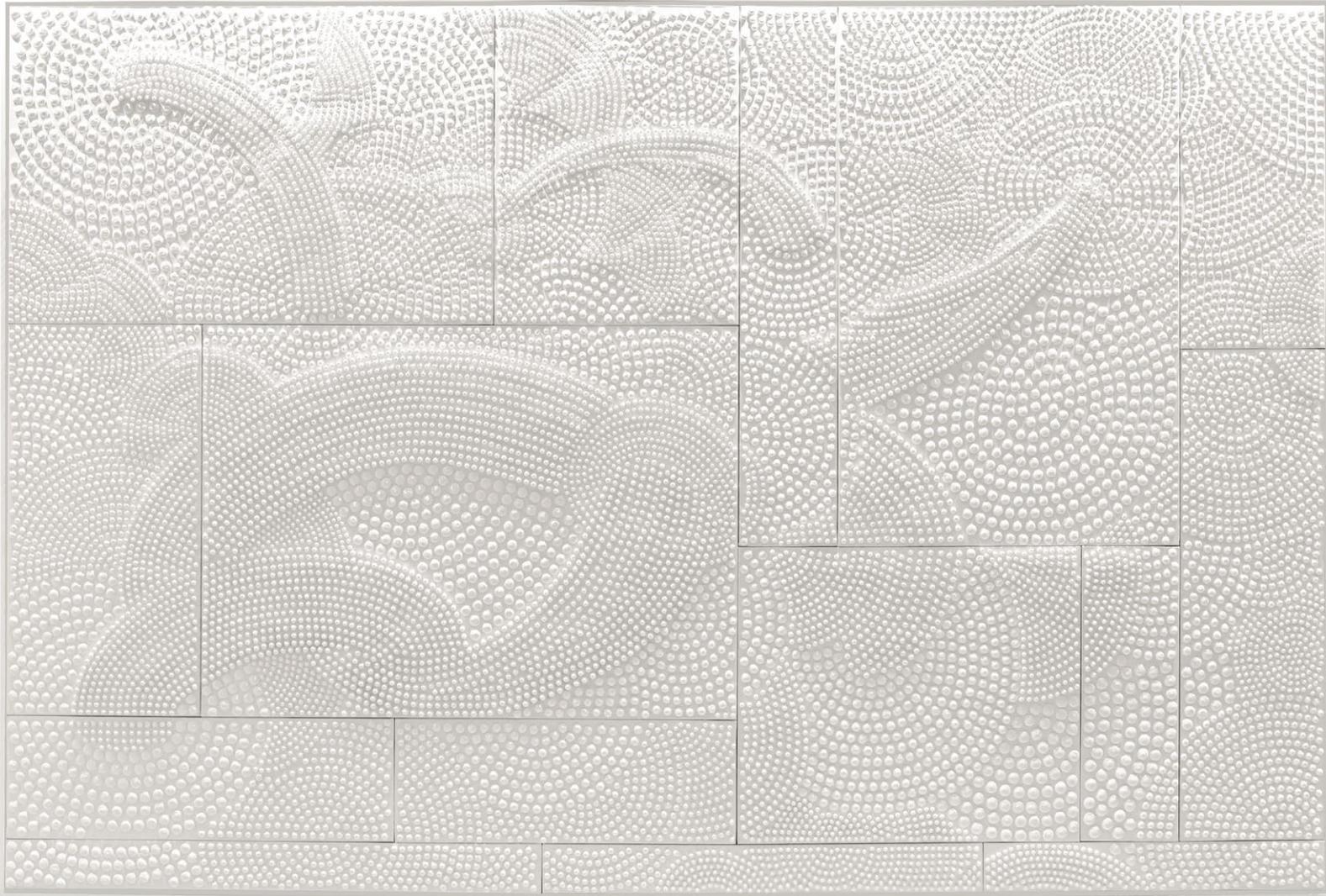
Elevations

A Forest

Cosmos

Dans les tableaux de la série Cosmos, l'immobilité apparente n'est que promesse d'horizons car chacun est libre de son regard. La lumière chaude, la pénombre qui abrite d'imperceptibles frémissements peuvent suggérer l'étreinte des planètes ou le violent jaillissement des comètes. Est-ce une averse d'orage qui perturbe la sérénité d'un étang en faisant se déployer des cercles concentriques ? Est-ce un ciel où s'invitent des nuages pommelés ?

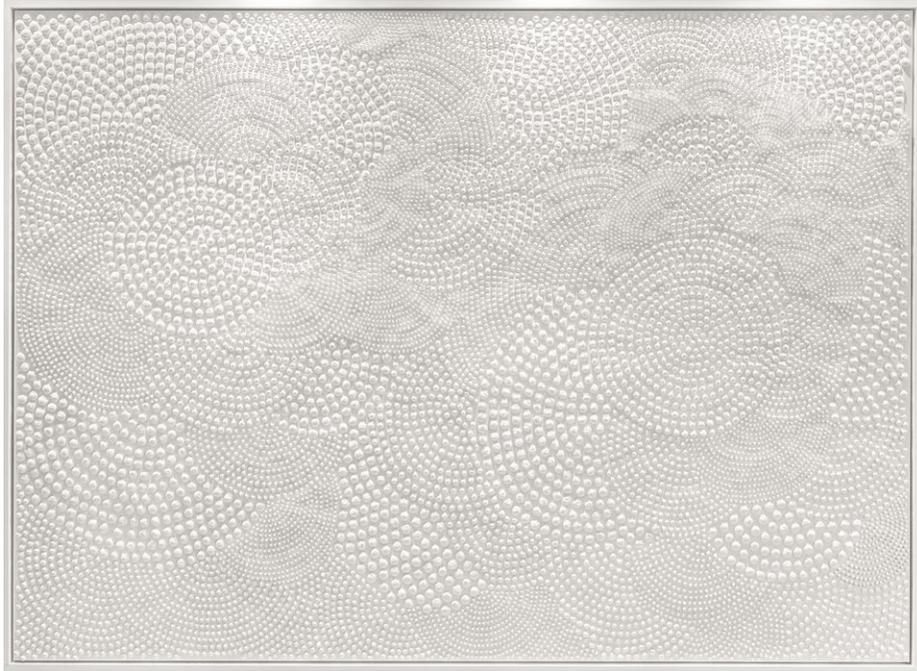
Les globes aux trajectoires imprévisibles ne pourraient-ils pas aussi faire songer à un carambolage féérique ? Ces sphères, au bleu irisé, à la circonférence parfaite, et dont les secrètes cavernes et les ceintures liquides fascineraient les astrologues, ne seraient-ils pas aussi des astres autour desquels jouerait le soleil naissant ? Elles apparaissent et pourraient s'évanouir dans l'immensité de l'univers. Mais le tableau les retient. G.H



White Cosmos in 15 panels

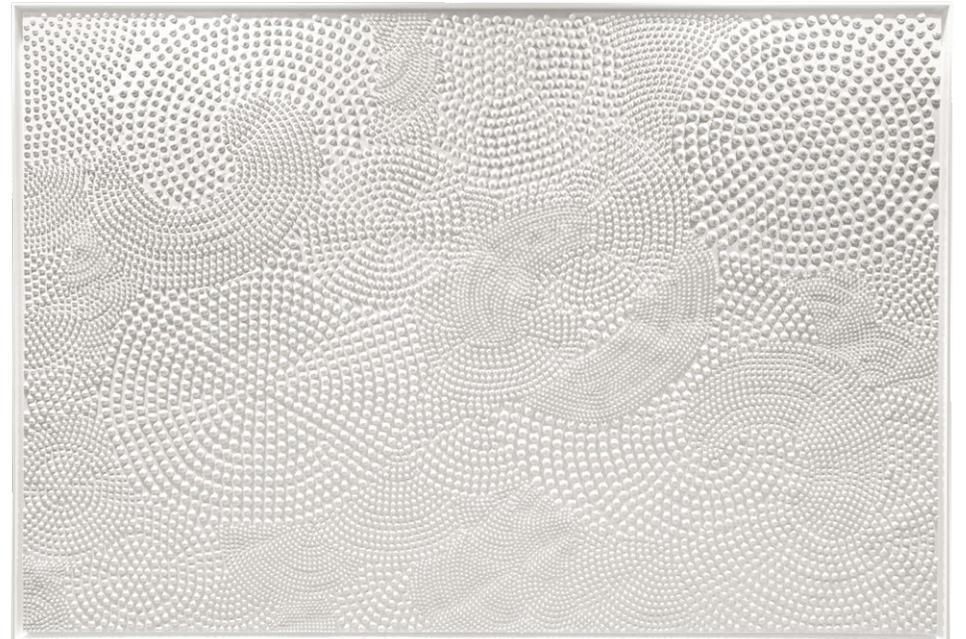
185 × 275 cm | 73 × 108 in

2023



White Cosmos

160 × 220 cm | 63 × 87 in
2022



Cosmos 2

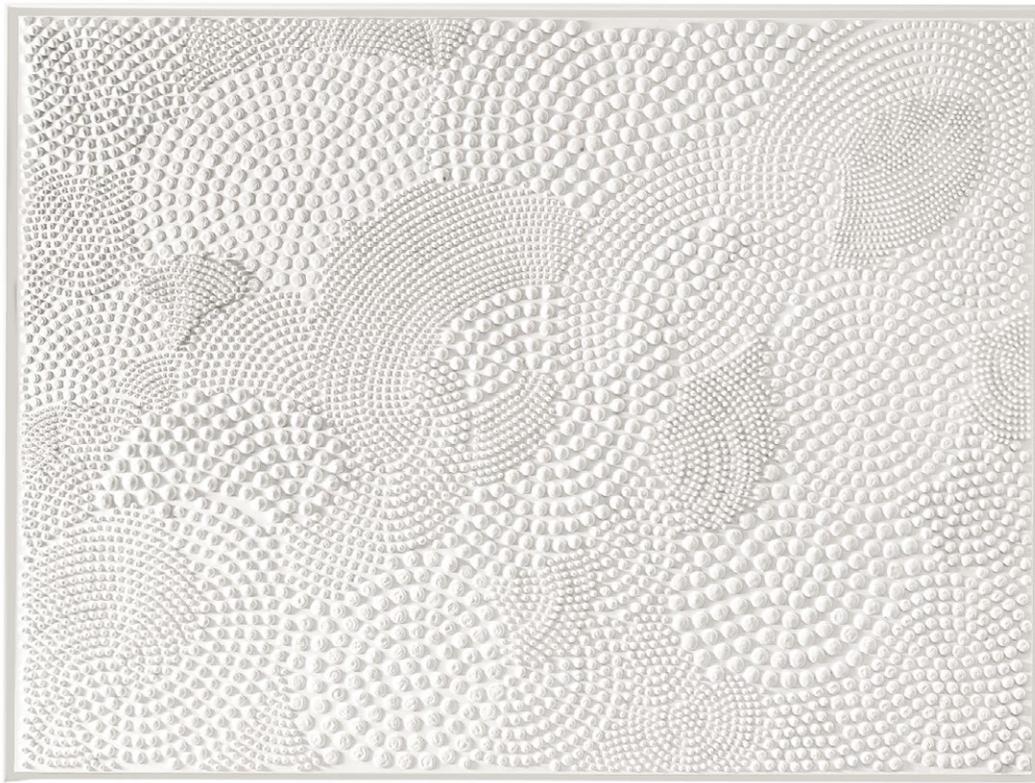
160 × 220 cm | 63 × 87 in
2021



Cosmos 3

124 × 185 cm | 49 × 73 in

2021



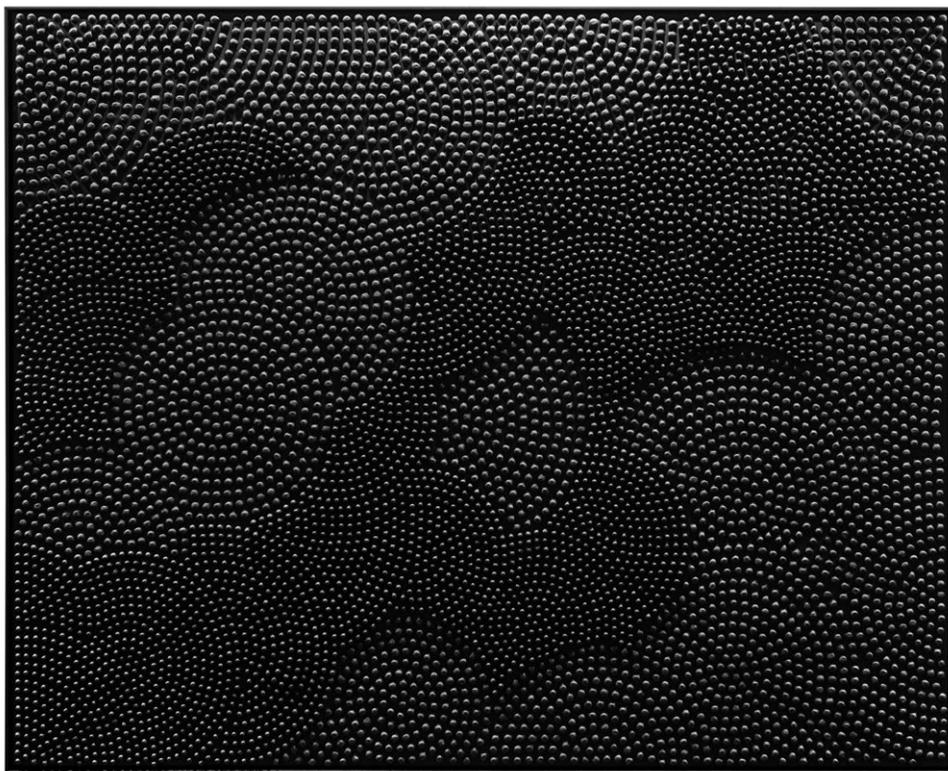
Cosmos 4

152 × 208 cm | 60 × 82 in
2020

Cosmos 5

100 × 130 cm | 39½ × 51 in
2020





Black Cosmos

120 × 150 cm | 47 × 59 in

2023



Cosmos in 5 panels

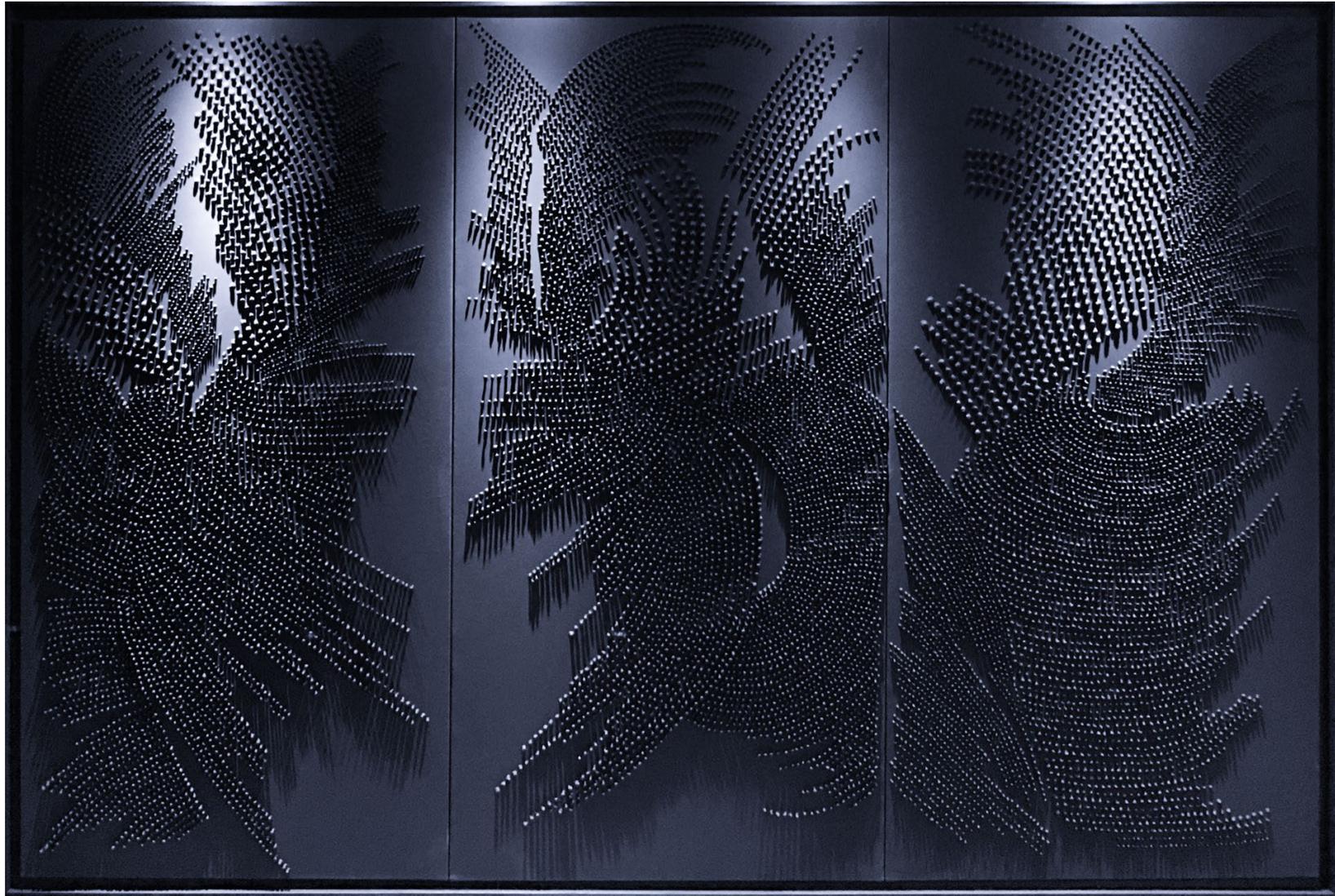
149 × 604 cm | 59 × 238 in

2023

Movement

La série Movement pourrait être la suite de Life. Mais une suite agitée, pleine de bruits et de fureur quand les rafales d'un vent belliqueux font plier les joncs et mettent la nature en alarme. Ici la lumière semble spectatrice, témoin des violences venteuses qui sont promesses de périls. Entrelacs, basculements à droite et à gauche, chevauchements, torsions... Rien ne semble pouvoir empêcher feuilles, fleurs, branchages, brindilles ou mélèzes d'être cap-

turés dans le souffle des bourrasques. Puis le cyclone se calme, les branches ployées ne se redressent que lentement, toujours chavirées mais vivantes. Movement est le récit d'un spectacle. Combien d'heures Jane a-t-elle passé à observer et à écouter l'opéra de la nature ? On la devine apaisée quand l'herbe piétinée et encore ruisselante s'unit de nouveau. Movement est le témoignage d'une colère à laquelle la nature peut être parfois sujette. G.H



Blue Movement Triptych

170 × 260 cm | 67 × 102½ in

2020



White Movement 2

113 × 113 cm | 45 × 45 in
2022



Blue Movement 2

150 × 100 cm | 59 × 39½ in
2019



Black Movement

91 × 76 cm | 36 × 30 in
2022



White Movement

150 × 130 cm | 59 × 51 in
2022



Quadriptych Movement

154 × 248 cm | 61 × 98 in

2022

Life

La vie bien sûr ! Celle qui libère les formes, se moque des contours, pulvérise les cadres. Chaque fuseau de gouttes semble jouer à l'éclaireur, explorer l'algèbre des émotions. La géométrie y est indocile, préférant la circularité aux lignes droites. Ainsi, les tableaux qui se juxtaposent en une complicité sensuelle, sont-ils cascade de verre brisé ou turbulente chevelure, ou vague qui vient mourir sur le sable pour y graver ce que l'on veut y voir et qui va dis-

paraître. Les rubans de gouttes se disjoignent pour mieux se réunir et continuer leur course folle dont seul l'éclairage pourrait en conserver la trace. La lumière, encore et toujours, suggère les récits. Sur les rives d'un étang, le vent balaye des herbes folles, brise leur quiétude pour dessiner une nouvelle harmonie. Dans l'aube agitée ou au crépuscule orange, la nature se fait violence et se réinvente à chaque seconde. G.H



Life Fragments

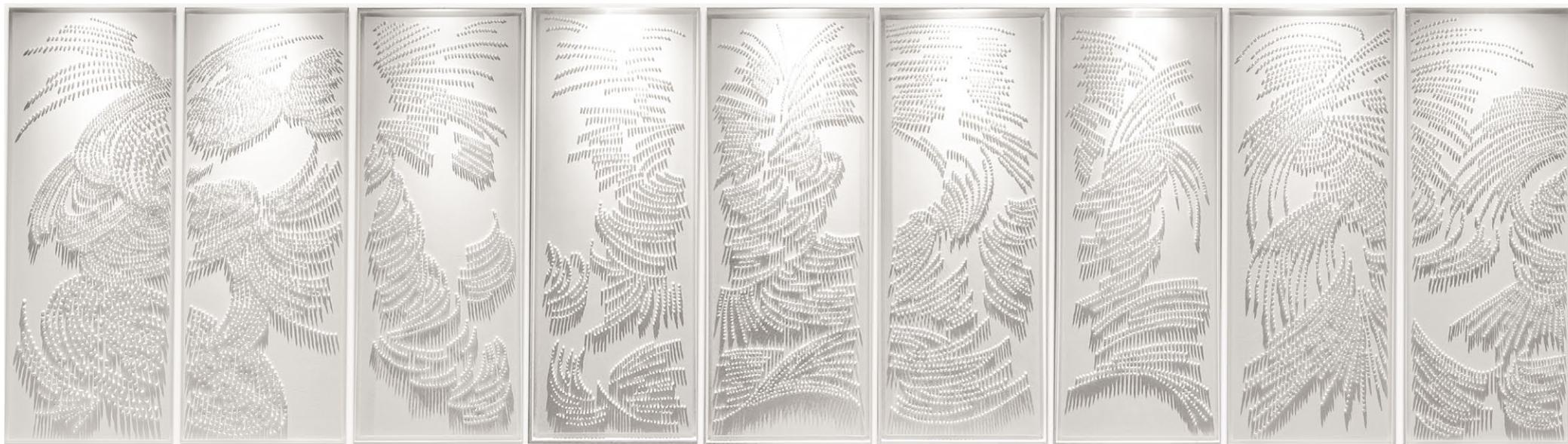
165 × 130 cm | 65 × 51 in
2023



Fragments of Life

160 × 360 cm | 63 × 142 in

2018



Movement of Life, Fragments 1-18

160 × 1080 cm | 63 × 425 in

2018





Movement of Life, Fragments 10-15

160 × 360 cm | 63 × 142 in

2018

Croissances

Le vent semble faire escorte à ces branches chahutées. Et l'eau sinue dans des rigoles qui épousent les pentes. La nature fait bien les choses et s'invente à chaque fois des chemins de fortune. Mais à quelle distance doit-on regarder ces tableaux de la série Croissances ? On peut y voir les dessins qui creusent la terre ou des murailles de pierre contourant collines et ravins. Chaque petit assemblage des gouttes est une histoire. Ici, le bruissement des

feuilles est encore le murmure des forêts. Il faudrait le regard d'un enfant pour deviner le récit que tisse le pinceau. Il pourrait y deviner le drapé des statues grecques, le flottement de chevelures dénouées et tout ce que la brise peut entourer d'une subtile caresse. Il y a mille histoires dans un simple regard et d'étranges sinuosités sur le sol suggèrent l'empreinte d'animaux venus là. Sans doute des oiseaux invités sur la toile. G.H

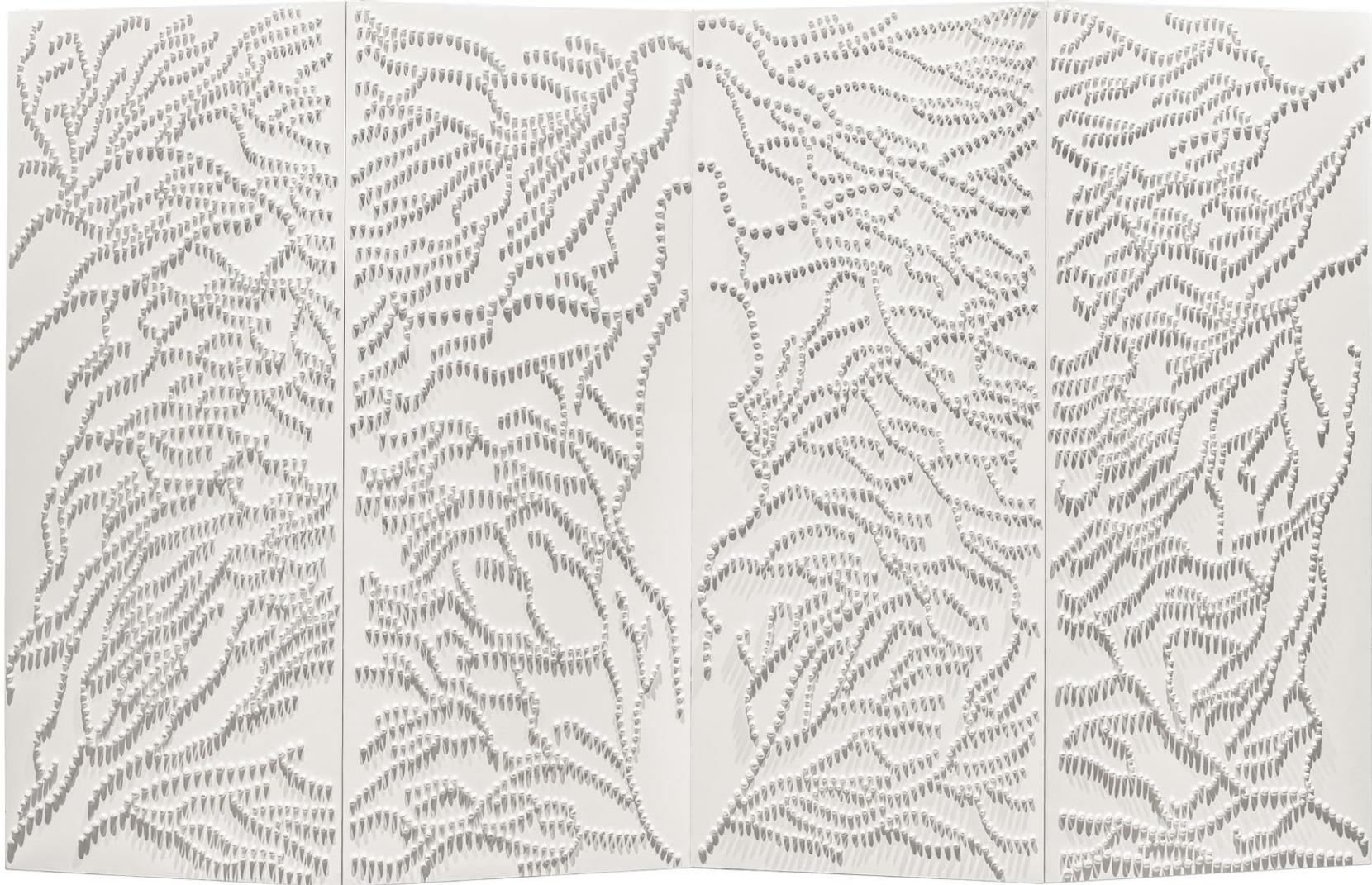


Tableau 5 Croissances

120 × 200 cm | 47 × 79 in
2020

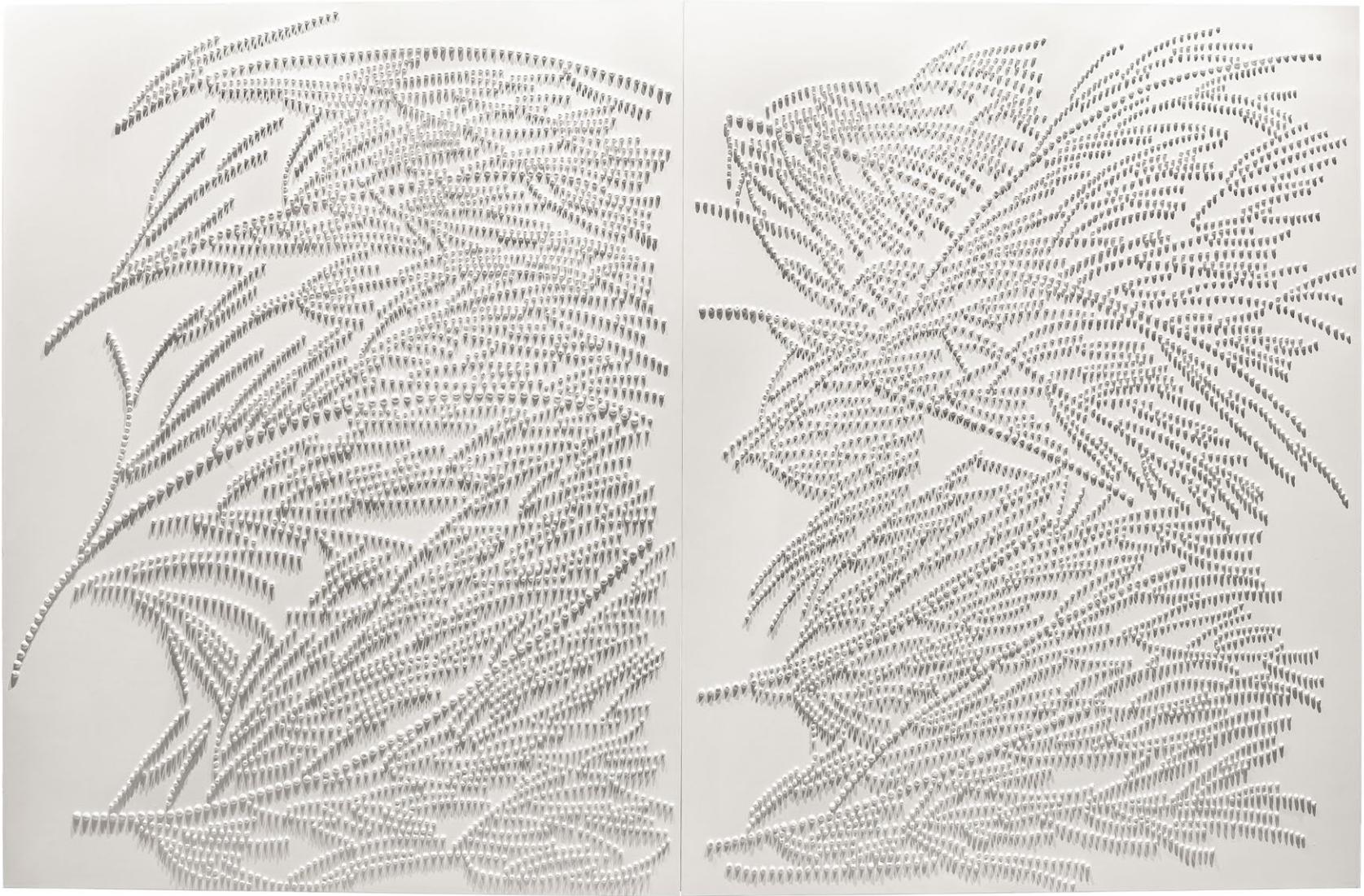


Tableau 1 Croissances

180 × 280 cm | 71 × 110 in

2020



Tableau 2 Croissances

214 × 174 cm | 84 × 68½ in
2020

Tableau 3 Croissances

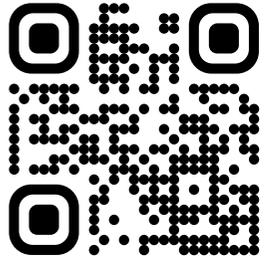
189 × 186 cm | 74½ × 53 in
2020





Round Croissances

ø 200 cm | 79 in
2018



Ad Infinitum

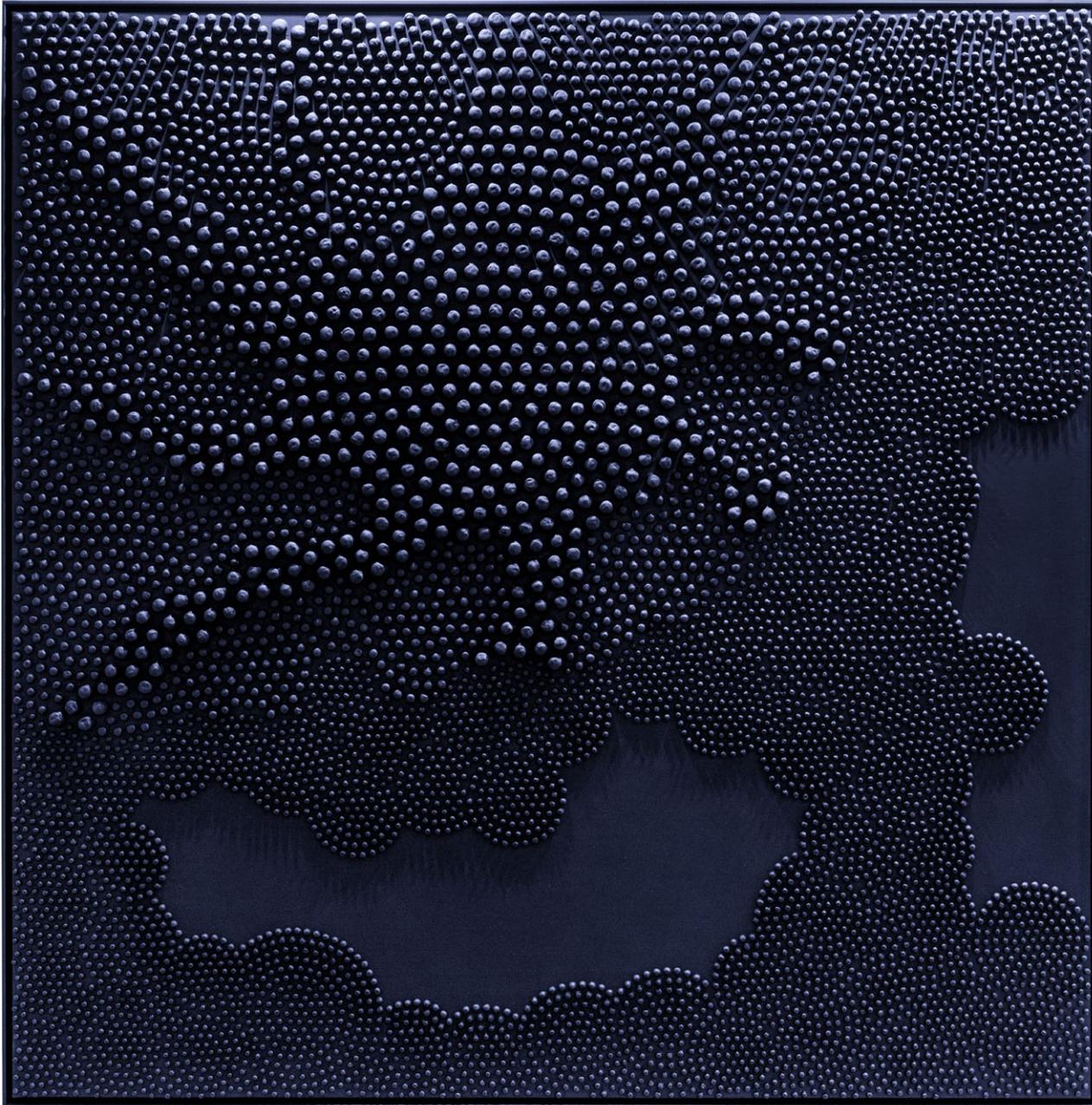
500 × 420 cm | 197 × 165½ in
2022



Islands

Vus du ciel, voici des isthmes et des montagnes, des bois touffus, des lisières aux formes pleines ou des îlots en apesanteur. Islands semble dessiner des cartes et des frontières pour une géopolitique inventée. Vues dans le microscope, d'étranges cellules s'agrègent ou révèlent les traces que l'on croyait disparues des siècles passés. Le mouvement, encore, multiplie les expériences, tisse des parures, façonne des diadèmes lumineux et emplie

l'espace avec hardiesse. Seules les ombres, quand elles s'invitent, redonnent de la verticalité à cette géographie qui s'amuse de son spectacle illusoire. On pourrait aussi y voir le glissement des continents aux différents reliefs : des reculements progressifs, des affaissements inéluctables, la conquête des océans. En orbite autour de la Terre, Jane suggère de prendre soin de notre planète. La peinture, bien que muette, est aussi affaire de paroles. G.H



Blue Island

152 × 152 cm | 60 × 60 in
2022



White Island

123 × 133 cm | 48½ × 52½ in
2022

Elevations

Qui gouverne les ombres de ces petites murailles en étoile ? Celles-ci semblent affolées, ne sachant dans quelle direction s'étendre, ignorant même qui ou quoi arrêter. A quoi serviraient-elles donc si ce n'est à courir après le relief, à enjamber les failles et à gravir des collines ? Mais il se peut que tout ne soit qu'illusion dans ces tableaux d'Elevations. La réalité semble en lisière, juste frontalière des rêves. Les lignes parcourent la toile et attendent que l'on

conte leur histoire. Elles s'amuse entre l'amont et l'aval, entre la source et le sommet, ne pensant qu'à irriguer la surface. Comme dans tous ses tableaux, Jane laisse libre le regard : on peut voir des méridiens inédits, des algues à la brisure du jour ou les rides rieuses de l'écorce terrestre. Elevations est bien le terme qui convient : ces tableaux chantent la liberté de l'espace et du mouvement. G.H



White Elevations

113 × 133 cm | 44½ × 52½ in
2022



Round Elevations

ø 120 cm | 47 in
2022

A Forest

A Forest est la nouvelle série de Jane Puylagarde et qui comprend une fresque de neuf mètres à laquelle s'ajoutent deux autres créations, « Samothrace » et « Les Deux gardiens ». Le thème en est la nature en majesté, transfigurée en une véritable cérémonie féérique qui rend hommage à l'extraor-

dinaire liberté des branches courtisanes et des arbustes porteurs de récits secrets. Jane Puylagarde, dans cette nouvelle création, poursuit ainsi sa réflexion sur la lumière et les formes, attentive aux rituels qu'elle devine dans l'exubérance de ce qui naît de la terre nourricière. G.H



White Forest 1

163 × 124 cm | 64 × 49 in
2023



Samothrace

380 × 285 cm | 150 × 112 in
2023



@janepuylagarde

www.janepuylagarde.com

studio@janepuylagarde.com